

programme de réintroduction du bouquetin ibérique - point d'actualité et perspectives -

Le premier lâcher de bouquetin a démarré, en juillet 2014, à Cauterets après plus de trente années d'attente. Il s'est poursuivi sur Gavarnie – Gèdre, en Hautes-Pyrénées, et Accous en Pyrénées-Atlantiques.

Le bilan de l'opération est très positif tant d'un point de vue biologique que de la perception par le grand public, les acteurs locaux et les touristes.

La présente note a pour objet de donner quelques nouvelles des bouquetins du Parc national et de l'avancement du programme en ce début de mois d'avril 2020.

Bilan du programme de réintroduction du bouquetin ibérique :

Des effectifs en augmentation :

A ce jour, **131 bouquetins ont été lâchés** depuis 2014 sur le territoire du Parc national des Pyrénées lors de dix-huit lâchers.

Noyau population	Femelles	Mâles	Total lâchés	Nombre de lâchers	Année des lâchers
Cauterets – 65	37	26	63	9	2014 - 2015
Gèdre - 65	27	19	46	5	2016- 2017
Accous - 64	15	7	22	4	2019
Total :	79	52	131	18	2014 - 2019

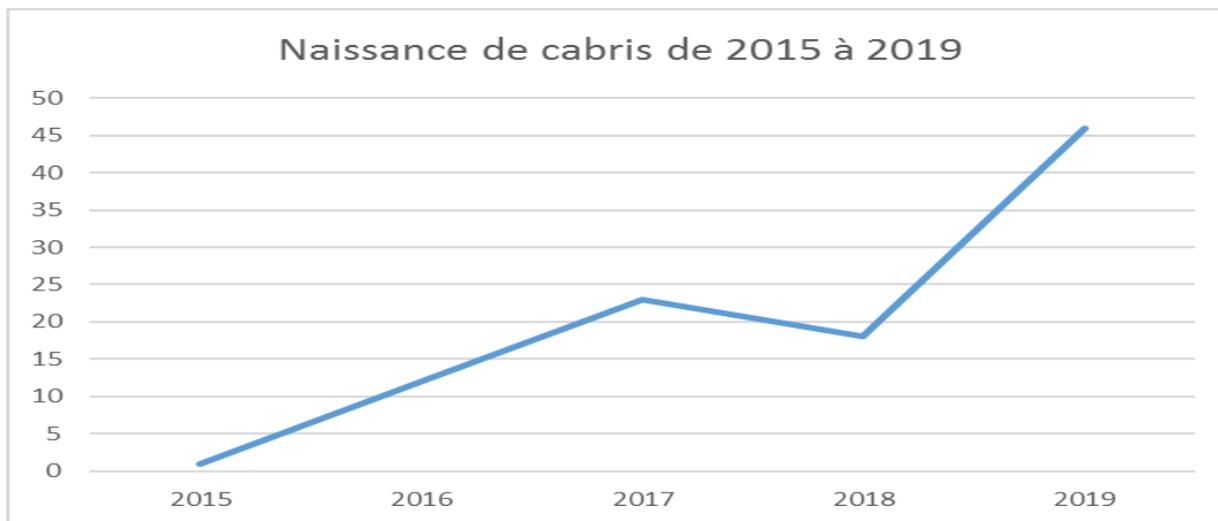
Effectifs de bouquetins relâchés dans le Parc national des Pyrénées par noyaux de population

La constatation du taux de survie de 79 à 83 % des individus lâchés, à mettre en relation avec un excellent état corporel et sanitaire de l'ensemble des bouquetins réintroduits, plaide à ce stade en faveur d'une adaptation réussie de l'espèce dans son nouvel environnement.



Un autre élément très important est la dynamique de la population avec une évolution favorable du nombre de naissance. Il est aujourd'hui de cent cabris (*cf. schéma en supra*).

On observe une forte augmentation des naissances, en 2019, qui laisse penser que le décollage de la population de Cauterets est en cours. Pour les noyaux de Luz Saint Sauveur et d'Accous, ce décollage est attendu plus tard.



Evolution du nombre de naissance de cabris de 2015 à 2019

Le suivi réalisé par les agents du Parc national des Pyrénées permet d'évaluer les effectifs.

Sur le Parc national des Pyrénées, la population est aujourd'hui composée de plus de **deux cent individus**. Cinq années seulement après le début de la première opération de réintroduction, cet effectif est conséquent. Il devrait rapidement augmenter venir car bon nombre de femelles vont entrer en reproduction et entraîner des croissances de population de 20 à 30% propres aux populations nouvelles traditionnellement très dynamiques.



Répartition spatiale en trois principaux noyaux de population pour le Parc national des Pyrénées :

Les suivis par positionnement satellite grâce aux colliers GPS, ainsi que les observations visuelles et les analyses réalisées, ont permis d'avoir une bonne idée des localisations et déplacements durant les premières années du programme.

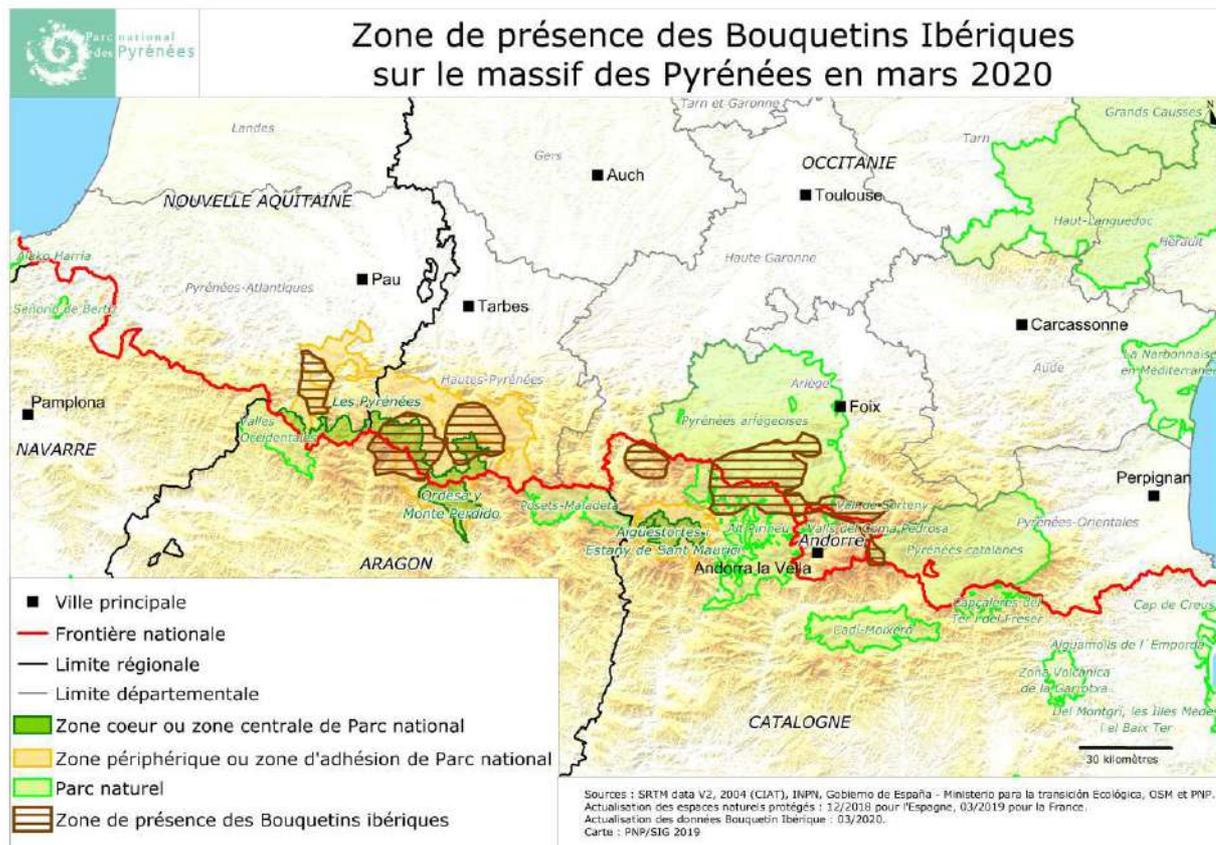
Les opérations de réintroductions ont permis de constituer trois principaux noyaux de populations sur le territoire du Parc national des Pyrénées :

- les noyaux de Cauterets et de Gèdre dans les Hautes Pyrénées distants d'une dizaine de kilomètres,
- le noyau d'Accous dans les Pyrénées-Atlantiques distant du noyau de Cauterets d'une trentaine de kilomètres.

Il n'y a pas de connexion entre ces trois principaux noyaux pour l'instant.

Certains individus ou petits groupes d'individus sont isolés de la population en place, la plupart du temps à faible distance et en connexion avec celle-ci.

Quelques individus isolés ou groupe d'individus occupent le versant espagnol des Pyrénées : c'est le cas du Val d'Ara en Aragon où un petit noyau de trois femelles, un mâle et un cabri est en connexion avec le noyau de Cauterets.



Une faible diversité génétique :

L'analyse de la diversité génétique des individus réintroduits en Bigorre montre que la nouvelle population pyrénéenne présente une diversité génétique relativement faible située dans la moyenne basse de ce qu'on observe pour les populations restaurées de bouquetins des Alpes.

Les effectifs limités des noyaux ainsi que le système de reproduction particulier du bouquetin qui présente une forte différence de succès reproducteur entre les mâles et un fort effet de l'âge et du statut social de dominance, sont autant de facteurs qui présagent une érosion plus ou moins rapide de la diversité génétique dans les prochaines générations.

Les individus ont tous été prélevés sur le même site la Sierra de Guadarrama en Espagne. On observe donc la présence d'individus très apparentés dans les deux populations. Le niveau de consanguinité moyen n'est cependant pas alarmant mais est susceptible d'augmenter rapidement. Afin de minimiser la perte de diversité génétique, il est nécessaire de diversifier les populations sources.

Le succès de la réintroduction sur le long terme reste intimement lié à la diversité génétique des bouquetins de la population fondatrice.

En effet une faible variabilité génétique peut contribuer à long terme à la diminution des capacités adaptatives des bouquetins.

Suite du programme et perspectives :

La création de trois noyaux de population semble en bonne voie de réussite.

La partie n'est cependant pas encore complètement gagnée.

La poursuite du programme est donc envisagée prioritairement pour :

- renforcer en 2020 le petit noyau de population de la vallée d'Aspe composé à ce jour de dix-huit individus lâchés en 2019. Il est envisagé durant l'été prochain de lâcher quinze à dix-neuf individus en deux lâchers. Ils sont qualifiés de lâcher technique et seront réalisés sans communication préalable,
- augmenter la diversité génétique de la population fondatrice par l'apport d'individus provenant d'un autre site. Quelques individus issus de la Réserve de Gredos pourraient être lâchés à partir de 2021 ou 2022 sur les différents noyaux de population qui ne sont pas en connections (*Cauterets, Gèdre, Accous*) sous réserve de l'obtention de financements. Un programme sera élaboré en 2020 pour préciser les modalités techniques et financières de ce projet.
- surveiller la dynamique de population et maintenir voire développer la veille sanitaire.

Pour suivre l'actualité de la réintroduction du bouquetin ibérique dans les Pyrénées :

www.pyrenees-parcnational.fr

www.bouquetin-pyrenees.fr



Nous remercions, une nouvelle fois, nos généreux donateurs pour l'intérêt qu'ils portent à ce superbe programme.

Le programme de réintroduction du bouquetin ibérique est soutenu par :

- de très nombreux donateurs – www.pyrenees-parcnational.fr
- Union européenne
- Ministère français en charge de l'écologie,
- Ministère français en charge de la recherche,
- Ministère espagnol en charge de l'écologie,
- Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement de l'Occitanie et de la Nouvelle Aquitaine,
- Commissariat à l'aménagement des Pyrénées,
- Office français pour la biodiversité,
- Région Occitanie,
- Région Nouvelle Aquitaine,
- Département des Pyrénées-Atlantiques,
- Département des Hautes Pyrénées
- Communes de Cauterets, de Gavarnie-Gèdre, de Luz Saint Sauveur et d'Accous,
- Communauté de Madrid,
- Gouvernement de Castille et León,
- Parc national de la Sierra de Guadarrama,
- EDF,
- GMF
- Parc Animalier des Pyrénées,
- PAL NATURE, fondation d'un parc zoologique situé dans le département de l'Allier.

Fait à Tarbes, le jeudi 6 avril 2020.

Rédaction – Parc national des Pyrénées

CLIN D'ŒIL

Les joueurs du FCO Rugby ont livré des pizzas au centre hospitalier

Les membres de l'association des joueurs du FCO Rugby ont tenu à montrer leur soutien envers le centre hospitalier d'Oloron en livrant gratuitement une douzaine de pizzas pour le repas du soir du personnel de santé, ce vendredi. Le geste des Bleu et blanc a été particulièrement apprécié par les hospitaliers oloronais. Qu'elles soient belles, les valeurs de l'ovalie !

EN VILLE

URBANISME

Les demandes d'urbanisme sont recevables en ligne

Le pôle urbanisme de l'intercommunalité s'adapte au confinement et continue d'accompagner les habitants dans leurs projets. Les demandes d'autorisations d'urbanisme (certificats d'urbanisme, déclarations préalables, permis de construire, de démolir ou d'aménager) peuvent être déposées en ligne sur www.e-permis.fr. Après la création de son compte personnel, l'utilisateur sera guidé dans le dépôt de la demande d'urbanisme qui sera ensuite réceptionnée par la mairie et la communauté de communes. Attention : depuis le 12 mars et jusqu'au 24 juin, l'ensemble des délais d'instruction sont suspendus et aucune autorisation tacite ne naît de l'absence de réponse expresse de la commune.

SICTOM

Les collectes de déchets restent perturbées

Le planning des collectes de déchets ménagers reste perturbé, mis à part le lundi 13 avril, où elles sont toutes maintenues. Mardi 14 avril, les tournées d'Agnos et Bidos sont annulées et reportées au mardi suivant. Mercredi 15 avril, les collectes pour Moumour, Oloron Saint-Pée et zone Lanneretonne sont annulées et reportées au mercredi suivant. Jeudi 16 avril, la vallée de Josbaig sera impactée, avec l'annulation des collectes pour Orin, Géronce, Saint-Goin, Geüs-d'Oloron, Préchacq-Josbaig et Aren, reportées au jeudi suivant. Vendredi 17 avril, la collecte des ordures ménagères d'Arette est annulée et reportée au vendredi suivant. À noter que toutes les déchetteries restent fermées pour une durée qui n'est pas connue à ce jour. Infos au 05 59 39 55 10 ou sur le Facebook du Sictom.

Un an après les premières réintroductions, 18 bouquetins ibériques en pleine forme

Après avoir disparu des Pyrénées béarnaises pendant plus d'un siècle, les bouquetins ibériques sont réapparus en vallée d'Aspe grâce à une série de réintroductions amorcée le 11 avril 2019. Un an après, la population d'ongulés se porte bien.

Ce samedi, les amoureux de la biodiversité peuvent fêter le premier anniversaire du retour des bouquetins ibériques au sein des vallées béarnaises, après une absence de plus de cent ans.

Le Parc national des Pyrénées travaillait depuis une trentaine d'années au retour du quadrupède, qui avait disparu du territoire vers le début du XX^e siècle après avoir été trop chassé par l'homme. « Les Espagnols ont longtemps été réticents à l'idée de fournir des animaux », explique Eric Sourp, qui pilote le programme Bouquetins pour le Parc. La polémique liée à la réintroduction de deux ourses en Béarn en 2018 a également obligé à retarder la venue des ongulés.

Toujours sur le site du lâcher

C'est finalement le 11 avril 2019 que sept premiers bouquetins ibériques sont réintroduits sur les hauteurs d'Accous par le Parc national des Pyrénées. Trois autres lâchers sont aussi opérés à cet endroit pendant la même année, portant la population à 22, soit 15 femelles et 7 mâles. « Au mois d'octobre, d'importantes chutes de neige sont tombées juste après une opération : il y a malheureusement eu de la mortalité à ce moment-là », détaille Eric Sourp. Le bilan de cette première année reste positif, puisque



Les 18 bouquetins ibériques réintroduits vivent actuellement dans le secteur où ils ont été lâchés, à Accous. © F.LUC/PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

18 bouquetins ibériques vivent aujourd'hui en vallée d'Aspe et « sont en pleine forme ».

Après le traumatisme de la capture, de la quarantaine et du transport, les mammifères ont l'habitude de beaucoup se déplacer juste après leur lâcher : « En Béarn, cela a beaucoup moins été le cas par rapport aux réintroduc-

tions effectuées en Bigorre », explique Eric Sourp : « Un bouquetin s'est dirigé du côté du pic d'Anie, d'autres vers Bedous, mais actuellement, tous sont revenus sur le secteur du lâcher. »

Confinement oblige, les salariés du Parc ne vont plus à la rencontre de ces animaux : ils peuvent toutefois compter sur les

balises GPS qui ont été accrochées à leur cou. « Femelles et mâles sont rassemblés chacun de leur côté, mais les deux groupes sont tout près l'un de l'autre. »

Une à trois naissances au maximum

Eric Sourp espère des naissances, « même si on sait que très peu de petits verront le jour lors de la première année, car les animaux sont encore stressés par la réintroduction. Il y aura peut-être entre un et trois cabris, dans le meilleur des cas, mais ce n'est pas du tout sûr ». S'il y a des nouveaux venus, ils pourront être observés entre fin avril et juin. « Lorsque la fin du confinement arrivera, une des premières choses qu'on fera sera d'aller voir nos bouquetins pour constater d'éventuelles naissances. »

GILDAS BOËNNÉC ■ g.boennec@pyrenees.com

ZOOM

« On remet en place un animal emblématique des Pyrénées »

Le Parc national des Pyrénées se réjouit de voir les bouquetins ibériques s'adapter si bien au climat des vallées béarnaises. « Ils ont la forme ! Ces animaux ont vécu un hiver clément, lors duquel ils ont bénéficié de davantage de nourriture qu'ils n'en auraient trouvé en Sierra de Guadarrama, d'où ils sont originaires », explique Eric Sourp, qui salue « un projet très fédérateur ». « On remet en place un animal emblématique des Pyrénées, que Gaston Fébus évoquait dans un ouvrage consacré à la chasse, poursuit ce dernier. On répare une faute que l'homme a faite, en éliminant un animal qui a toute sa place sur le territoire. En Bigorre, la population démarre, avec cent naissances recensées depuis quatre ou cinq ans : j'espère qu'on constatera les mêmes évolutions en Béarn dans quelques années. »

Entre 15 et 19 bêtes de plus cette année en vallée d'Aspe

Épidémie de coronavirus oblige, les nouvelles réintroductions n'interviendront pas cette année avant le mois d'août. L'objectif est de doubler la population de bouquetins ibériques en Béarn.

Dans le cadre du programme de réintroduction financé par la Région, le Département et l'Union européenne, le Parc national des Pyrénées prévoit de lâcher 15 à 19 nouveaux bouquetins ibériques en vallée d'Aspe d'ici la fin de l'année.

« On espère pouvoir organiser ces opérations à partir des mois d'août et septembre », informe Eric Sourp. « On voulait commencer dès le mois d'avril, mais



« À partir du moment où on aura un minimum de 200 individus en Béarn, on pourra dire que la partie est gagnée », estime Eric Sourp du Parc. © A. GARNIER / PARC NATIONAL DES PYRÉNÉES

l'arrivée du Covid-19 nous en a empêchés. » Les experts de la biodiversité veulent absolument éviter de séparer mères et petits,

« c'est pourquoi on ne fait aucune capture pendant la période de la mise bas, entre fin avril et août ».

Au terme de cette année, l'objectif est donc de doubler la population. « Le minimum pour qu'une population démarre, c'est entre 30 et 35 individus : on devrait pouvoir y arriver dans quelques mois », informe Eric Sourp. « À partir du moment où on aura un minimum de 200 individus en Béarn, on pourra dire que la partie est gagnée. »

Deux noyaux de population ont aussi été constitués à Cauterets et à Gavarnie-Gèdre en Bigorre, en plus de celui implanté à Accous : « On aimerait à terme une jonction entre tous ces groupes, mais on sait que ce n'est pas pour tout de suite car c'est une espèce qui colonise assez lentement l'espace. »

G.B. ■ g.boennec@pyrenees.com